

Un trait de Garcia Moreno en exil. — Un jour, Garcia Moreno, le futur martyr de la République de l'Équateur, exilé de sa patrie par le tyran Urbina, se promenait dans les allées du Luxembourg, avec quelques compatriotes exilés comme lui, mais dont les idées religieuses différaient des siennes. La causerie devint rapidement une discussion sur le catholicisme. Avec sa foi ardente, sa logique impitoyable, il leur montra non seulement la vérité, mais encore la souveraine grandeur et l'idéale beauté des mystères chrétiens, et cela avec tant d'enthousiasme et de sagacité qu'un de ses interlocuteurs, pour esquiver la discussion, lui dit avec une franchise un peu brutale : " Vous parlez très bien, cher ami ; mais, cette religion si belle, il me semble que vous en négligez un peu la pratique. Depuis quand vous êtes-vous confessé ? "

Cette observation qui frappait juste arrêta court l'éloquent polémiste. Déconcerté, il baissa la tête un instant, puis, regardant dans les yeux son contradicteur : " Vous m'avez répondu par un argument personnel qui peut vous paraître excellent aujourd'hui, mais qui, demain, je vous en donne ma parole, ne vaudra rien. " Et il quitta brusquement la promenade. Entré dans sa chambre, en proie à une vive surexcitation, il tombe à genoux, prie longtemps et va, le soir même, se confesser au premier prêtre qu'il rencontre dans une église. Le lendemain, il était à la sainte Table, remerciant Dieu de l'avoir forcé à rougir de sa négligence et de sa tiédeur.

Le Sarrasin confondu. — Samonas, évêque de Gaza en Palestine, voyageait avec une caravane : un Turc, qui en faisait partie, voulut engager avec lui une controverse, et lui demanda comment il pouvait s'imaginer que le pain et le vin consacrés se changeassent au corps et au sang de Jésus-Christ. L'Évêque lui répondit que Dieu pouvait faire par une opération surnaturelle une merveille analogue à celle qu'il opère tous les jours dans l'ordre de la nature :

— Lors de votre naissance, lui dit-il, vous n'étiez pas aussi grand que vous l'êtes aujourd'hui. Qu'est-ce qui vous a fait croître ? N'est-ce pas ce que vous avez mangé qui s'est changé en votre substance ?

Né trouvant rien à répliquer, le Musulman se rejeta sur un autre argument :

— Mais, alléqua-t-il, comment est-il possible que Jésus-Christ se trouve à la fois dans toutes les églises ?

— Rien n'est impossible à Dieu, répondit le Prélat, et cette réponse doit suffire ; mais, pour vous prouver que ce n'est pas impossible, je vous citerai encore un fait de l'ordre naturel qui n'est pas sans analogie avec le miracle divin : si l'on brise une glace, la même image ne se représente-t-elle pas dans tous ses fragments ? Et maintenant, mes paroles ne sont-elles pas entendues toutes entières de chaque personne de l'assemblée ? Expliquez-moi comment cela se fait.